

Bicentenaire de la Reddition d'Huningue

Le 26 août 1815

Journée du Patrimoine, Histoire et Devoir de Mémoire

Après les cérémonies organisées par la ville d'Huningue les 29 et 30 août derniers, la ville de Pontacq fêtera le 20 septembre prochain le haut fait d'armes de la reddition d'Huningue, ville fortifiée commandée par un de ses enfants, le général baron d'Empire Joseph Barbanègre (1772/1830) à l'élogieux passé militaire. Les cérémonies qui marqueront ce devoir de mémoire sont détaillées dans l'affiche jointe.

Le général Joseph Barbanègre en quelques lignes :

Joseph Barbanègre faisait partie d'une famille bourgeoise de 14 enfants. Son père Jean-Paul était négociant en laine entre l'Espagne et la France ; Jean-Paul Barbanègre fut aussi maire de Pontacq. Trop tôt disparu, la vie des enfants fut bouleversée.

Ainsi Joseph prend tout d'abord un engagement dans la marine. Très vite il rentre dans l'armée de terre. Peu après il est nommé capitaine puis chef de bataillon, colonel en 1805 et général de brigade en 1809. Le 30 avril 1815 il est nommé commandant supérieur d'Huningue. C'est là que quelques mois plus tard il rentrera dans l'histoire. Avec les 395 soldats qui composent sa garnison il tient tête à l'armée Autrichienne, forte de 30 000 hommes, commandée par l'Archiduc Jean. C'est avec les honneurs de la guerre que la garnison quittera la place d'Huningue le 26 août 1815, Barbanègre sort alors à la tête de 135 hommes. C'est cette sortie qui est représentée sur le timbre-poste commémoratif.



Le contexte :

A l'été 1815, l'empereur Napoléon, après avoir été défait à Waterloo le 18 juin de la même année et signé son abdication quatre jours plus tard, vogue désormais vers Sainte-Hélène. Depuis le 8 juillet, le roi Louis XVIII a retrouvé son trône avec l'aide de l'alliance ennemie entrée à Paris. Toutes les places fortes sont alors invitées à ne plus opposer de résistance aux "Alliés" et à leur ouvrir les portes.

Dans le haut Rhin, en juillet 1815, la place de Huningue était placée sous le commandement du général Barbanègre, poste qu'il occupait depuis le 3 mai précédent. La garnison ne comportait que 395 soldats. L'armée Autrichienne forte de 30.000 hommes que commandait l'archiduc Jean cerna Huningue à partir du 28 juillet. Sommé de livrer la place, le général rejetant toute idée de soumission organisa alors la résistance. Les pourparlers firent alors place au terrible siège qu'entreprit l'archiduc Jean. Huningue reçut alors le terrible feu des 176 pièces d'artillerie autrichiennes. Après presque un mois de farouche résistance, la place n'était plus que ruines.

C'est la mort dans l'âme que le brave général Barbanègre consentit à capituler le 26 août non sans avoir sollicité et obtenu de l'archiduc Jean, l'honneur suprême de pouvoir quitter la place, lui et la centaine d'hommes qui avait survécu, afin de pouvoir rejoindre librement le maréchal Davout qui s'était retiré avec l'essentiel de l'armée française derrière la Loire.

La sortie de la forteresse d'Huningue :

Nous sommes le lundi 28 août au matin, après une résistance de 2 mois et aux termes des divers articles composant l'acte de reddition signé le samedi 26 août par les deux parties belligérantes, la place doit être livrée à l'archiduc et la garnison doit en sortir le même jour, à huit heures du matin, avec tous les honneurs de la guerre, les officiers conservant leur épée. Les troupes françaises étaient renvoyées dans leurs foyers ou derrière la Loire.

Le défilé complet aurait dû comprendre environ 350 hommes, l'histoire n'a retenu que le nombre de 150 hommes. Cette petite légion de braves est sortie par la porte de France.

En tête marche fièrement le général Barbanègre, blessé à l'œil droit et couvert d'un large bandeau. Puis vient le valeureux colonel Chancel qui, blessé quelques jours auparavant à la tête par un boulet de canon, porte un bonnet. A leur suite, défilait à pied tous les officiers et soldats. Devant les artilleurs, marchaient quatre tambours qui battent vigoureusement aux champs pendant que leurs compagnons déposent tranquillement les armes et reprennent leur place au cri de : « Vive la France ! »



L'armée ennemie forte de 20 à 30 000 hommes, est rangée en bataille dans la plaine sur les deux côtés et à peu de distance de la route. Les archiducs Jean et Maximilien, à cheval, entourés de leur état-major, contemplent cet émouvant spectacle. Au moment où paraît Barbanègre, les chefs rivaux se rendent réciproquement le salut d'usage. Les drapeaux et les étendards des alliés s'inclinent à leur tour devant cette poignée de héros. Instinctivement toutes les têtes se découvrent et un sentiment d'inexprimable émotion étreint le cœur des assiégeants. Tout à coup de vifs applaudissements éclatent. L'archiduc Jean descend de cheval et vint témoigner d'une voix émue au défenseur d'Huningue « son estime personnelle pour sa belle conduite et sa profonde admiration pour la noble résistance qu'il a opposée. »

L'émission nationale d'un timbre par la Poste :

Un timbre-poste rappelant le fait historique de la reddition d'Huningue, a été émis à Huningue, le 29 août dernier au niveau national par la Poste. Ce timbre représentant un petit détail de l'important tableau d'Edouard Detaille se trouvant à la buvette du Sénat à Paris, prouve l'importance de ce fait d'armes. On y voit l'archiduc Jean, à gauche, venant féliciter Barbanègre, vêtu de noir, blessé à la tête, précédé d'un tambour et marchant fièrement au milieu de l'armée autrichienne. Ce timbre est tiré par la Poste à 525 000 exemplaires au prix de 1,25€ l'unité.

D'autres militaires :

N'oublions pas de citer ses deux frères Jean le colonel et Jacques le Chef d'Escadron (leurs portraits sont visibles dans le hall de la mairie) qui eux-aussi firent partie de la grande armée Napoléonienne. Deux autres enfants de Pontacq de cette période méritent aussi notre attention : Guillaume d'Auture général et baron d'Empire et Jacques Lavigne colonel et baron d'Empire. Ce dernier était un cousin de Joseph Barbanègre. Des recherches ont été menées pour trouver les noms des soldats morts à cette époque. Nous aurons une pensée pour ces 21 soldats Pontacquois, dont les noms seront cités par les enfants de nos Ecoles et gravés à jamais sur une plaque de granit.

Les cérémonies :

Les différentes cérémonies seront animées sur trois sites par un groupe de reconstituteurs formés par le 3^{ème} bataillon des chasseurs de Montagne des Basses-Pyrénées de la division Harispe, par des cavaliers du 2^{ème} Hussard de Tarbes, par 2 canonniers, par les enfants des écoles Primaire Publique et de Sainte Jeanne Elizabeth, par l'Ecole de Musique de la Vallée de l'Ousse (EMVO), par les portes drapeaux des différentes associations, par la garde d'honneur des Sapeurs-Pompiers et enfin par la chorale Ousse-Bigorre.

Au cours de ces différentes cérémonies, sera interprété d'une part par la Chorale Ousse-Bigorre et l'EMVO, les stances patriotiques "A Barbanègre". Ce chant a été interprété la première fois à l'occasion de l'inauguration de la Statue du général Joseph Barbanègre le 16 août 1896 par M.M. Petron et Lagarde et par les Enfants d'Apollon de Pau, accompagnés par la musique militaire du 53^{ème} régiment de ligne de Tarbes.

La poésie est d'Hilarion Barthéty et la musique de Paul Chabeaux, elle avait été éditée en 1901 par Noël Blanc éditeur de musique à Paris et amis de Paul, Pierre et Charles Laborde-Barbanègre descendants du général par sa sœur Catherine.
